Psélaphides paléarctiques Espèces nouvelles et notes synonymiques. II (Coleoptera)

par

Claude BESUCHET

Muséum d'Histoire naturelle de Genève

Avec 35 figures dans le texte.

C'est grâce à l'obligeance de MM. G. Binaghi (Gênes), C. Conci (Museo Civico di Storia Naturale, Milan), H. Franz (Vienne), H. Freude (Zoologische Sammlung des Bayerischen Staates, Munich), F. Hieke (Humboldt-Universität, Berlin), Z. Kaszab (Magyar Nemzeti Muzeum, Budapest), S. M. Khnzorian (Erivan) et H. Kulzer (Museum G. Frey, Tutzing) que j'ai pu étudier plusieurs des espèces nouvelles décrites ici et résoudre quelques problèmes de nomenclature. J'ai d'autre part reçu du Professeur J. Roubal (Prague) une série de Psélaphides intéressants, dont deux Bryaxis et deux Tychus nouveaux, en échange des Hétéroptères que j'ai récoltés en Espagne et au Maroc.

Bibloplectus franzi n. sp.

3 Type: coll. Franz. Loc. typ. Kalinai. Paratypes: coll. Franz et coll. mea.

Long. 0,95 à 1,05 mm. Grêle, d'un brun rougeâtre foncé; pattes, palpes et antennes pâles; téguments lisses et brillants. Tête aussi large que le pronotum; yeux peu saillants, aussi longs que les tempes; articles antennaires 4 et 5 aussi longs que larges, 6 à 8 légèrement plus larges que longs. Pronotum à peine plus large que long.

atténué en arrière. Elytres réunis à peine plus longs que larges. Disque du métasternum légèrement aplani.

Caractères sexuels de la femelle. Dernier tergite de l'abdomen court, arrondi à l'apex. Caractères sexuels du mâle. Fémurs II légèrement renflés; tibias II prolongés sur leur bord interne par un éperon robuste égalant en longueur la largeur de l'extrémité tibiale. Opercule (fig. 1) (0,15 mm/0,07 mm) allongé, largement arrondi à l'apex, légèrement asymétrique chez les quatre exemplaires étudiés.

Edéage (fig. 2 et 3). Long. 0,27 à 0,28 mm. Style droit atrophié. Style gauche long, terminé en palette; apophyse dorsale grêle, falciforme; apophyse ventrale assez grande, brusquement coudée au milieu, terminée par deux dents robustes. Lobe interne long, simple à la base, terminé par deux dents, l'une assez longue et grêle, l'autre en forme de crochet robuste.

Grèce. Péloponnèse: environs de Kalinai, $4\mbox{ 39}$ (Franz) dans des tamisages d'herbes très humides au bord d'un lac.

Cette espèce, dédiée au Professeur H. Franz, de Vienne, appartient au groupe de *minutissimus*; elle prend place près de *Bibloplectus elegans* Bes. de Corfou. Elle est surtout bien caractérisée par son édéage.

Euplectus sparsus n. sp.

3 Type: coll. Binaghi. Loc. typ. Santuario d'Oropa. Paratypes: Prague, coll. Binaghi, Dodero et coll. mea.

Long. 1,5 à 1,6 mm. Coloration entièrement d'un brun rougeâtre clair. Tête nettement plus large que longue, légèrement moins large ou aussi large que le pronotum, un peu atténuée d'arrière en avant, nettement ponctuée entre les yeux et les fossettes interoculaires; moitié antérieure de la tête ornée d'une dépression peu profonde en forme de fer à cheval, limitée sur son bord interne par une surface légèrement convexe, sur son bord externe par un bourrelet peu élevé, bien plus large sur les côtés de la tête que sur son bord antérieur; une petite fossette profonde sur le bord postérieur des tubercules antennaires, sur le bourrelet latéral mais près du bord externe; fossettes interoculaires petites, très profondes, également distantes entre elles et des yeux; partie latérale des

tempes aussi longue que les yeux; région occipitale ornée d'une dépression légère et d'une petite carénule longitudinale; yeux bien développés. Antennes de longueur moyenne; scape et pédicelle nettement plus longs que larges; article 3 un peu plus long que large, 4 et 5 légèrement ou un peu plus larges que longs, 6, 7 et 8 nettement plus larges que longs, 9 nettement plus large que les articles précédents, bien plus large que long, 10 encore plus large, transverse, 11 un peu plus long que les trois articles précédents réunis. Pronotum légèrement ou un peu plus large que long, la plus grande largeur située un peu en arrière du tiers antérieur, nettement et assez régulièrement atténué jusqu'aux angles postérieurs, sa surface lisse et brillante; disque orné d'une petite fossette profonde, nettement plus longue que large, assez éloignée de la fossette médiane de la base du pronotum. Elytres réunis aussi larges que longs, nettement plus larges que le pronotum; callosité humérale saillante; base ornée de quatre fossettes bien marquées, subégales, les deux fossettes internes très rapprochées, la première étant prolongée par la strie suturale, les deux fossettes externes contiguës, celle du côté interne étant prolongée par la strie dorsale, marquée sur un peu moins de la moitié de l'élytre. Carénules des deux premiers tergites abdominaux légèrement divergentes, ne dépassant pas le milieu de ces deux segments, séparées à la base par un espace égal au quart de la largeur basale de ces segments. Face ventrale de la tête nettement et densément ponctuée. Prosternum ponctué de façon un peu plus légère. Métasternum orné, du tiers ou du quart antérieur de sa longueur jusqu'à son bord postérieur, d'un sillon peu profond.

Caractères sexuels du mâle. Trochanters III armés à la base de leur bord interne d'une petite dent; fémurs I, II et III un peu renflés; tibias II prolongés sur leur bord interne par un petit éperon. Avant-dernier sternite abdoninal orné, sur son disque, d'une petite dépression triangulaire élargie d'avant en arrière, assez profonde, portant sur son bord antérieur une rangée de quelque douze épines.

Edéage (fig. 4). Long. 0,34 à 0,36 mm. Styles relativement peu développés, complètement soudés sur leur face ventrale pour former une sorte de fourreau enveloppant le sac interne; des soies assez nombreuses sur la partie dorsale droite de ce fourreau. Lobe interne très grand, élargi dans sa partie distale.

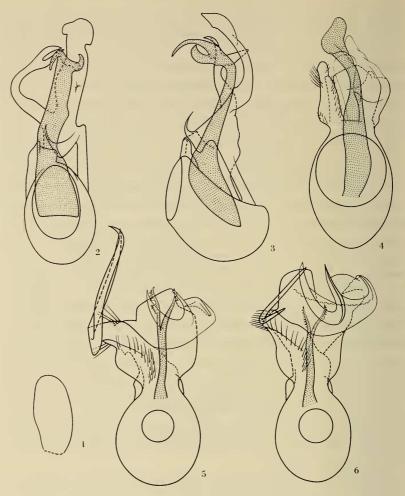


Fig. 1 à 6.

1. Bibloplectus franzi n. sp., de Kalinai, opercule, face ventrale. — 2. Id., édéage, face dorsale. — 3. Id., face latérale. — 4. Euplectus sparsus n. sp., du Santuario d'Oropa, édéage, face dorsale. — 5. Euplectus frater n. sp., d'Iaïla-Dagh, édéage, face dorsale. — 6. Euplectus linderi Reitt., des environs de Gènes, édéage, face dorsale.

Italie. Piémont: Santuario d'Oropa, dans les environs de Biella, 8 33 6 99 (Dodero). De nombreux autres exemplaires de cette même localité dans les collections Dodero et Binaghi où ils portent l'indication « vicina curvipes Peyer. ». — Tehécoslovaquie. Bohême: Šatava, dans la Forêt de Bohême, 1 3

(Machulka). — U.R.S.S. Ukraine transcarpathique: Plaj, 1 & (Machulka).

Cet *Euplectus* prend place près de l'espèce européenne *bescidicus* Reitt., entre les espèces nord-africaines *afer* Reitt. et *otini* Jeann. d'une part, *mussardi* Bes. et *curvipes* Peyer. d'autre part.

Euplectus frater n. sp.

♂ Type: Museum Frey. Loc. typ. Iaïla-Dagh. Paratypes: Museum Frey et coll. mea.

Long. 1,35 à 1,4 mm. Coloration entièrement d'un brun rougeâtre clair. Tête nettement plus large que longue, aussi large que le pronotum, un peu atténuée d'arrière en avant, nettement et densément ponctuée sauf sur le disque du lobe frontal et le bord antérieur de celui-ci, peu ou pas ponctués; moitié antérieure de la tête ornée d'une dépression en forme de fer à cheval, les branches latérales légères, la branche transversale large et assez profonde; cette dépression est limitée sur son bord interne par une surface légèrement convexe, sur son bord externe par un bourrelet peu élevé, bien plus large sur les côtés de la tête que sur son bord antérieur; une petite fossette profonde sur le bord postérieur des tubercules antennaires, sur le bourrelet latéral mais près du bord externe; fossettes interoculaires petites, assez profondes, également distantes entre elles et des yeux; partie latérale des tempes un peu moins longue que les yeux; région occipitale ornée d'une petite carénule longitudinale; yeux bien développés. Antennes de longueur moyenne; scape et pédicelle nettement plus longs que larges; article 3 aussi long que large, 4 et 5 un peu plus larges que longs. 6, 7 et 8 transverses, 9 nettement plus large que les articles précédents, transverse, 10 encore plus large, transverse, 11 un peu plus long que les trois articles précédents réunis. Pronotum aussi large ou à peine plus large que long, la plus grande largeur située un peu en avant du milieu, nettement et assez régulièrement atténué jusqu'aux angles postérieurs, sa surface lisse et brillante ou légèrement ponctuée sur le disque; celui-ci orné d'une fossette profonde, assez grande, nettement plus longue que large, assez rapprochée de la fossette médiane de la base du pronotum. Elytres réunis aussi larges que longs, nettement plus larges que le pronotum; callosité

humérale saillante; base ornée de quatre fossettes bien marquées, subégales, les deux fossettes internes très rapprochées, la première étant prolongée par la strie suturale, les deux fossettes externes contiguës, celle du côté interne étant prolongée par la strie dorsale, marquée presque jusqu'au milieu de l'élytre. Carénules des deux premiers tergites abdominaux légèrement divergentes, ne dépassant pas le milieu de ces deux segments, séparées à la base par un espace égal au quart de la largeur basale de ces segments. Face ventrale de la tête et prosternum nettement et densément ponctués. Métasternum orné, du quart antérieur de sa longueur jusqu'à son bord postérieur, d'un sillon peu profond.

Caractères sexuels du mâle. Fémurs II un peu renflés; tibias II prolongés sur leur bord interne par un petit éperon. Troisième sternite apparent de l'abdomen orné, sur son bord postérieur, de deux petits faisceaux de soies de longueur moyenne très rapprochés l'un de l'autre; avant-dernier sternite avec une dépression transverse profonde occupant toute la partie médiane du segment; près du bord postérieur de celui-ci, une dizaine d'épines disposées en arc de cercle.

Edéage (fig. 5). Long. 0,25 à 0,26 mm (épines du style droit comprises). Styles relativement peu développés, complètement soudés sur leur face ventrale pour former une sorte de fourreau enveloppant le sac interne; quelques soies sur la face dorsale du style droit, l'extrémité de celui-ci portant, outre quelques soies, deux épines très grandes dépassant nettement la lame ventrale formée par la fusion des deux styles. Lobe interne grêle, bifide.

Yougoslavie. Dalmatie: Castelnuovo, 1♀ (Paganetti). — Grèce. Corfou, sans indication plus précise, 1♂ (Paganetti). — U.R.S.S. Crimée: Iaïla-Dagh, 1♂ (Winkler); Baidar-Thor, 1♂ (Knirsch).

Les Euplectus linderi Reitt. et frater m., très semblables par la morphologie générale et les caractères sexuels, sont restés confondus jusqu'à ce jour. Le premier diffère du second par la taille un peu plus grande, par la ponctuation de la tête moins forte et surtout par l'édéage (fig. 6) (long. 0,23 à 0,25 mm); linderi n'est connu pour l'instant avec certitude que de l'extrême sud-est de la France et d'Italie. Seuls les mâles dont j'ai pu étudier l'édéage, pour éviter toute erreur d'identification, figurent dans la liste donnée ici.

France. Alpes-Maritimes: Mandelieu, 1 & (Hervé); Vaugrenier, 1 & (Hervé); Nice, 2 & (Grouvelle, Ochs); Beaulieu, 2 & (Fagniez). — Italie. Ligurie: Gênes et environs, 8 & (Bensa, Solari). Vénétie: Brixen = Bressanone, 5 & (von Peez). Emilie: Levizzano, 1 & (Fiori); Croara près de Bologne, 1 & (Fiori); Lesara, 1 & (Fiori). Toscane: S. Antonio, 1 & (Rangoni).

Euplectus linderi serait décrit de Grèce d'après Raffray (1910: 226) et Jeannel (1950: 119); il n'en est rien. Reitter (in Brenske et Reitter, 1884: 53) indique en effet clairement: « Diese Art beschreibe ich nach Exemplaren von Nizza, welche Grouvelle daselbst gesammelt hat. Zwei weibliche Ex., die Brenske in Kumani fand, scheinen zu ihr zu gehören ». Jeannel constate que le type de Grèce du Muséum de Paris présente un édéage identique à celui qu'il a étudié chez un exemplaire de France. C'est certainement exact car ce type appartient nettement, par sa morphologie générale, à l'espèce localisée dans le sud-est de la France et en Italie. Mais à mon avis il n'a pas été trouvé en Grèce; il porte d'ailleurs deux étiquettes de provenance, « Grèce, Kumani » et « Nizza, Grouvelle »! En raison de toutes ces inexactitudes, je choisis pour lectotype de l'Euplectus linderi Reitt. un mâle appartenant à la collection Reitter du Muséum de Budapest; cet exemplaire, qui porte l'étiquette « Holotypus », a été récolté par Grouvelle à Nice.

Plectophloeus binaghii n. sp.

3 Type: coll. Binaghi. Loc. typ. Pollino-Premeno. Paratypes: Univ. Humboldt Berlin, Museum Frey, coll. Binaghi et coll. mea.

Long. 1,8 à 2,0 mm. Identique par la morphologie générale et les caractères sexuels du mâle (extrémité de l'abdomen un peu élargie et recourbée vers le bas; disque du dernier sternite très légèrement concave) aux *Plectophloeus erichsoni* Aubé et *fleischeri* Mach. Le dernier tergite de la femelle n'est pas prolongé par une épine robuste comme chez *fleischeri* mais simplement atténué de la base à l'apex comme chez *erichsoni*.

L'édéage de binaghii (fig. 7 et 8; long. 0,44 à 0,50 mm) diffère nettement de celui d'erichsoni (fig. 9; long. 0,47 à 0,50 mm) et de celui de fleischeri (fig. 10; long. 0,51 à 0,53 mm) par la capsule basale

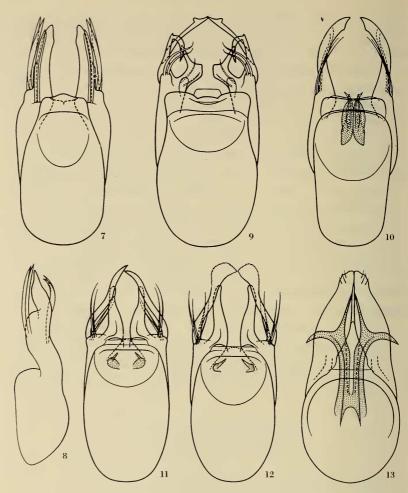


Fig. 7 à 13.

7. Plectophloeus binaghii n. sp., de Pollino-Premeno, édéage, face dorsale.

— 8. Id., style droit de l'édéage, face externe. — 9. Plectophloeus erichsoni Aubé, de Pressbaum près de Vienne, édéage, face dorsale. — 10. Plectophloeus fleischeri Mach., de Weisskirchen, édéage, face dorsale. — 11. Plectophloeus nubigena bosnicus n. ssp., de Krivosije, édéage, face dorsale. — 12. Plectophloeus nubigena nubigena Reitt., de Weisskirchen, édéage, face dorsale. — 13. Bythinus icariensis n. sp., de Nikaria, édéage, face dorsale.

un peu atténuée en arrière, par les styles robustes, simples, ornés chacun de quatre épines très grandes (ces épines sont particulièrement longues chez les exemplaires des Apennins) et par le sac interne inerme.

Italie. Piémont: Colle di Moud, entre Alagna et Rima, $1 \ \varphi$ (Breit); Santuario d'Oropa, $1 \ \mathcal{J}$ (Dodero); Pollino-Premeno, $2 \ \mathcal{J} \ \mathcal{J}$ (Binaghi). Lombardie: Oltre il Colle, dans les Alpes bergamasques, $1 \ \varphi$ (Breit). Emilie: Gabellina près de Collagna, $8 \ \varphi \varphi$ (Solari); Acero, $1 \ \mathcal{J}$ (Fiori); Nuda, $1 \ \varphi$ (Fiori). Toscane: Bosco Lungo près de Pistoia, $1 \ \mathcal{J}$ (Solari); Toso, $1 \ \mathcal{J}$ (Fiori). Latium: Filettino, $3 \ \mathcal{J} \ \mathcal{J}$ (Dodero).

Les *Plectophloeus erichsoni* et *fleischeri* semblent assez largement répandus en Europe centrale; ils sont remplacés en Italie par l'espèce nouvelle décrite ici, dédiée à M. G. Binaghi, de Gênes.

Ajoutons pour terminer que *Plectophloeus fleischeri* n'est pas une variété femelle d'*erichsoni* mais une bonne espèce bien caractérisée par son édéage.

Plectophloeus nubigena bosnicus n. ssp.

Plectophloeus bosnicus Apfelbeck i. l.

3 Type: Museum Frey. Loc. typ. Krivosije. Paratypes: Budapest, Museum Frey et coll. mea.

Long. 1,35 à 1,5 mm. Identique par la morphologie générale et les caractères sexuels du mâle (disque du dernier sternite très légèrement concave, orné dans sa partie postérieure d'une carène longitudinale), à la forme typique d'Europe centrale. Chez la sousespèce bosnicus, les styles de l'édéage (fig. 11; long. 0,30 à 0,33 mm) présentent chacun une longue apophyse terminée en pointe; chez la sous-espèce nubigena s. str. (fig. 12; long. 0,30 à 0,33 mm), l'extrémité de cette apophyse est au contraire toujours nettement dilatée.

P. nubigena nubigena Reitt. (= nubigena gallicus Jeann.) est assez largement répandu en Europe; je le connais des Hautes-Pyrénées jusque dans les Alpes de Transylvanie; c'est encore cette sous-espèce qui peuple les forêts du Ljuboten près de Skopje. P. nubigena bosnicus n'est connu pour l'instant que de la Bosnie-Herzégovine et du Monténégro.

Yougoslavie. Bosnie-Herzégovine: Ivan pl., $5 \stackrel{?}{\supset} 3 \stackrel{?}{\hookrightarrow} (Apfelbeck)$; Stambulčič, $2 \stackrel{?}{\supset} (Zoufal)$; Bosnie, sans indication plus précise, $2 \stackrel{?}{\supset} 2 \stackrel{?}{\hookrightarrow} (Apfelbeck)$. Monténégro: Grahovo, $5 \stackrel{?}{\supset} 3 \stackrel{?}{\hookrightarrow} (Fodor)$; Krivosije, $6 \stackrel{?}{\supset} 3 \stackrel{?}{\hookrightarrow} (Paganetti)$.

Bythinus icariensis n. sp.

3 Type: Budapest. Loc. typ. Nikaria. Paratypes: Budapest et coll. mea.

Long. 1,20 à 1,25 mm. Coloration entièrement d'un brun rougeâtre clair; pubescence formée de soies assez longues. Tête un peu plus large que longue, nettement moins large que le pronotum. Lobe frontal court, transverse, large de 0,14 mm, légèrement ponctué en arrière des tubercules antennaires, orné d'une dépression médiane assez profonde. Vertex parcouru dans toute sa longueur par une carénule bien marquée. Yeux relativement peu développés. Tempes arrondies. Articles 2 et 3 des palpes maxillaires ornés sur leur face ventrale de quelques granules; dernier article deux fois et demie plus long que large. Antennes de longueur moyenne; article 3 aussi long que large, 4 à 10 transverses, 11 légèrement plus long que les quatre articles précédents réunis. Pronotum légèrement plus large que long, la plus grande largeur (0,34 à 0,36 mm) située un peu en avant du milieu, nettement et régulièrement atténué jusqu'à la base, le disque non ponctué. Elytres réunis un peu plus larges que longs, la callosité humérale peu saillante, la ponctuation bien marquée quoique légère. Fémurs robustes.

Caractères sexuels du mâle. Dernier article des palpes maxillaires orné sur sa face dorsale, légèrement avant le milieu de sa longueur, d'un petit tubercule grêle, étroit mais nettement saillant. Scape simple, subcylindrique, deux fois plus long que large; pédicelle simple, très légèrement moins large que le scape, nettement plus long que large à une fois et demie plus long que large. Yeux formés chacun de quinze à dix-sept ommatidies. Fémurs nettement un peu rensses; tibias I ornés au quart apical d'une petite dent peu saillante; tibias III prolongés sur leur bord interne par un petit éperon.

Caractères sexuels de la femelle. Antennes semblables à celles du mâle. Yeux formés chacun de sept ommatidies.

Edéage (fig. 13). Long. 0,25 mm. Styles grêles, convergents, légèrement convexes dans la partie médiane de leur bord externe. Armature du sac interne bien développée, formée de deux tiges réunies à la base, terminées chacune par une longue pointe grêle et portant chacune, au tiers postérieur, une épine latérale robuste dont l'extrémité dépasse le bord externe des styles.

Grèce. Archipel des Sporades: Nikaria, 4♂♂ 1♀ (von Oertzen).

Cette espèce, étroitement apparentée aux Bythinus hopfgarteni Reitt., novaki Kar., tener Reitt., petulans Reitt., vicinus Bes. et gracilis Motsch., est surtout bien caractérisée chez le mâle par les fémurs renflés, par le pédicelle simple des antennes, enfin par la position et la forme du tubercule ornant le dernier article des palpes maxillaires.

Bryaxis scherleri n. sp.

Arcopagus allobrox Jeannel, 1950: 239, 266 (nec allobrox Croissandeau).

3 (homéomorphe) Type: coll. mea. Loc. typ. Camoghè. Paratypes: coll. Scherler, Toumayeff et coll. mea.

Long. 1,5 à 1,6 mm. Coloration entièrement d'un brun rougeâtre peu foncé; pubescence formée de soies de longueur moyenne. Tête nettement plus large que longue, un peu moins large que le pronotum. Lobe frontal court, transverse, large de 0,15 mm, distinctement ponctué en arrière des tubercules antennaires, orné d'une dépression médiane peu profonde, atténuée dans sa partie antérieure. Vertex parcouru dans toute sa longueur par une carénule bien marquée. Yeux bien développés. Tempes arrondies. Articles 2 et 3 des palpes maxillaires ornés sur leur face ventrale de quelques granules; dernier article presque trois fois plus long que large. Antennes de longueur movenne; article 3 nettement plus long que large, 4 et 5 à peine plus longs ou aussi longs que larges, 6 et 7 un peu plus larges que longs, 8 nettement plus large que long, 9 et 10 transverses, 11 aussi long ou un peu plus long que les quatre articles précédents réunis. Pronotum à peine plus large que long, la plus grande largeur (0,36 à 0,40 mm) située un peu en avant du milieu, nettement et régulièrement atténué jusqu'à la base, le disque non ponctué. Ponctuation des élytres plus ou moins légère, irrégulière, assez bien marquée cependant.

Caractères sexuels des mâles. Yeux nettement plus grands et plus saillants. Scape (fig. 14 et 15) assez renflé, légèrement plus long que large, subparallèle, orné dans la partie basale de sa face interne d'une petite touffe de soies très courtes. Pédicelle (fig. 14 et 15) assez renflé, ovalaire, légèrement moins large que le scape, à peine plus long ou légèrement plus long que large en vue dorsale.

aussi long ou à peine plus long que large en vue latérale, orné dans la partie basale de sa face ventrale d'une petite saillie arrondie. Elytres réunis aussi larges ou à peine plus larges que longs, la callosité humérale bien marquée. Mâle homéomorphe avec les fémurs non renflés, les tibias I légèrement échancrés au quart apical et les tibias III grêles, simples. Mâle œdimère avec les fémurs très renflés, les tibias I profondément échancrés au quart apical et les tibias III robustes, légèrement atténués dans la moitié apicale.

Caractères sexuels de la femelle. Yeux formés chacun d'une dizaine d'ommatidies. Scape simple, subcylindrique, une fois et demie plus long que large. Pédicelle simple, ovalaire, légèrement moins large que le scape, une fois et demie ou presque une fois et demie plus long que large. Elytres réunis un peu plus larges que longs, la callosité humérale plus ou moins marquée.

Edéage (fig. 16). Long. 0,39 à 0,41 mm. Capsule basale très grande de même que sa fenêtre membraneuse. Styles peu développés, grêles, convergents, ornés chacun d'une dent latérale subapicale peu saillante. Armature du sac interne formée de deux épines robustes, assez grandes, bien chitinisées.

Suisse. Tessin: sommet du Camoghè, à 2200 m d'altitude, 1 \Im œdimère, 4 $\Im\Im$ homéomorphes et 4 \Im (Besuchet, Scherler, Toumayeff) (6 et 7. VIII. 1963) sous des pierres, 5 $\Im\Im$ homéomorphes et 6 \Im (Besuchet, Scherler) (7. VIII. 1963) dans des mousses; sommet du Monte Generoso, à 1700 m d'altitude, 1 \Im homéomorphe (Besuchet) (9. VI. 1962) et 1 \Im (Scherler) (12. VII. 1961) dans des mousses.

Je dédie avec plaisir cette espèce à M. P. Scherler, de Vevey. C'est à ce Bryaxis qu'appartient le mâle de Niederrickenbach (environs de Stans, canton d'Unterwald) décrit par Jeannel sous le nom d'allobrox Croiss. On verra plus loin (p. 436) que le véritable allobrox est bien différent. Cet exemplaire unique de Niederrickenbach (coll. Sainte-Claire Deville, Muséum de Paris) est en tous points semblable, d'après les notes et croquis pris en 1959 lors d'un séjour à Paris, aux mâles du Tessin. Les recherches que j'ai entreprises à Niderrickenbach (1462 m d'altitude) et dans les régions montagneuses voisines sont restées sans résultat. Mais les récoltes du Generoso et du Camoghè montrent qu'il faut chercher Bryaxis scherleri non pas dans les mousses des alpages mais sous les pierres et dans les mousses des sommets.

C'est au groupe de gallicus, formé des espèces gallicus Reitt., apuanus Rasetti, oreophilus Meixner et judicariensis Dod. des Alpes françaises, italiennes et autrichiennes, qu'appartient l'espèce nouvelle décrite ici. B. scherleri diffère de B. oreophilus, des Alpes de Styrie, avec lequel il est étroitement apparenté, par la ponctuation des élytres plus légère, par le pédicelle des mâles plus allongé et par l'édéage.

Bryaxis khnzoriani n. sp.

3 Type: coll. mea. Loc. typ. Swanetie.

Long. 1,5 mm. Coloration entièrement d'un brun rougeâtre clair; pubescence formée de soies de longueur moyenne. Tête nettement plus large que longue, nettement moins large que le pronotum. Lobe frontal court, transverse, large de 0,16 mm, très légèrement ponctué en arrière des tubercules antennaires, orné d'une dépression médiane assez profonde. Vertex parcouru dans toute sa longueur par une carénule bien marquée. Yeux bien développés. Tempes arrondies. Articles 2 et 3 des palpes maxillaires ornés sur leur face ventrale de quelques granules; dernier article pas tout à fait trois fois plus long que large. Antennes de longueur movenne; article 3 nettement plus long que large, 4 à peine plus large que long, 5 un peu plus large que long, 6, 7 et 8 nettement plus larges que longs, 9 et 10 transverses, 11 légèrement plus long que les quatre articles précédents réunis. Pronotum à peine plus large que long, la plus grande largeur (0,39 mm) située un peu en avant du milieu, nettement puis plus légèrement atténué jusqu'à la base, le disque non ponctué. Ponctuation des élytres très légère, indistincte.

Caractères sexuels du mâle. Yeux normalement développés, saillants. Scape (fig. 17) assez renflé, nettement plus long que large, un peu élargi de la base à l'apex, celui-ci orné sur son bord interne d'un petit tubercule saillant plus large que long. Pédicelle (fig. 17) bien moins large que le scape, un peu plus long que large, orné sur toute la longueur de son bord interne d'une carène très étroite. Elytres réunis légèrement plus larges que longs, la callosité humérale bien marquée. Fémurs I un peu renflés, plus robustes que les

fémurs II et III; tibias I avec une petite échancrure au quart apical; tibias III grêles, simples.

Edéage (fig. 18). Long. 0,23 mm. Capsule basale de taille normale. Styles bien développés, brusquement moins chitinisés à partir du quart postérieur de leur longueur, un peu atténués de la base à l'apex, celui-ci tronqué. Armature du sac interne formée de deux tiges longues et grêles.

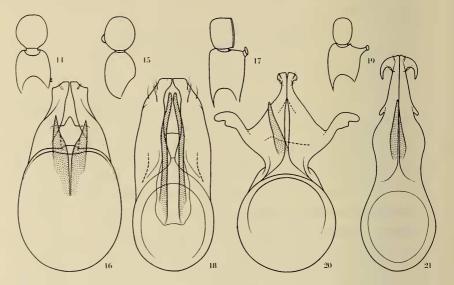


Fig. 14 à 21.

14. Bryaxis scherleri n. sp., du Camoghè, scape et pédicelle du mâle, face dorsale. — 15. Id., face externe. — 16. Id., édéage, face dorsale. — 17. Bryaxis khnzoriani n. sp., de Swanetie, scape et pédicelle du mâle, face dorsale. — 18. Id., édéage, face dorsale. — 19. Bryaxis festivus n. sp., de Swanetie, scape et pédicelle du mâle. — 20. Id., édéage, face dorsale. — 21. Bryaxis appendiculatus Reitt., de Swanetie, édéage, face dorsale.

U.R.S.S. Géorgie: Swanetie, 1 3 (Leder). La Swanetie est une région montagneuse du Caucase comprise entre le cours supérieur de l'Ingouri et du Tskhenis-Tskali. Je dois ces renseignements à M. S. M. Khnzorian, d'Erivan, à qui cette espèce est dédiée.

Ce Bryaxis nouveau, bien caractérisé par la ponctuation très effacée des élytres, par la forme des deux premiers articles antennaires et par la taille relativement faible de l'édéage, est apparenté, par la structure générale de ce dernier, à B. swaneticus Reitt.

Bryaxis festivus n. sp.

3 Type: coll. mea. Loc. typ. Swanetie.

Long. 1,35 mm. Coloration entièrement d'un brun rougeàtre peu foncé; pubescence formée de soies de longueur moyenne. Tête nettement plus large que longue, nettement moins large que le pronotum. Lobe frontal court, transverse, large de 0,15 mm, légèrement ponctué en arrière des tubercules antennaires, orné d'une dépression médiane peu profonde. Vertex parcouru dans toute sa longueur par une carénule bien marquée. Yeux relativement peu développés. Tempes arrondies. Articles 2 et 3 des palpes maxillaires ornés sur leur face ventrale de quelques granules; dernier article deux fois et demie plus long que large. Antennes de longueur moyenne; article 3 nettement plus long que large, 4 et 5 légèrement plus larges que longs, 6, 7 et 8 nettement plus larges que longs, 9 et 10 transverses, 11 un peu moins long que les cinq articles précédents réunis. Pronotum un peu plus large que long, la plus grande largeur (0,36 mm) située entre le tiers antérieur et le milieu, nettement et régulièrement atténué jusqu'à la base, le disque non ponctué. Ponctuation des élytres bien marquée, irrégulière.

Caractères sexuels du mâle. Yeux formés chacun d'une quinzaine d'ommatidies. Scape (fig. 19) assez renflé, un peu plus long que large, un peu élargi de la base à l'apex, celui-ci orné sur son bord interne d'un tubercule très saillant, grêle, bien plus long que large. Pédicelle (fig. 19) bien moins large que le scape, assez nettement plus long que large, simple. Elytres réunis légèrement plus larges que longs, la callosité humérale peu marquée. Fémurs non renflés; tibias I avec une échancrure très petite au tiers apical; tibias III robustes dans la moitié basale, grêles dans la moitié apicale, ornés au milieu, sur leur bord interne, d'une dent saillante.

Edéage (fig. 20). Long. 0,40 mm. Capsule basale bien développée. Styles de forme très particulière, la base étroite, la région médiane très large, prolongée latéralement par un appendice foliacé, l'apex étroit, terminé par une petite palette. Armature du sac interne formée d'une seule épine robuste.

U. R. S. S. Géorgie: Swanetie, 1 & (Leder).

Cette espèce diffère extérieurement de *Bryaxis appendiculatus* Reitt., avec lequel elle est restée confondue jusqu'à ce jour, par la

taille un peu plus petite et par la ponctuation de la tête plus réduite. Les édéages sont à première vue totalement différents, celui d'appendiculatus (fig. 21; long. 0,53 mm) étant bien caractérisé par l'allongement remarquable des styles; mais ils présentent cependant l'un et l'autre une seule épine robuste dans le sac interne.

Tribatus lopatini n. sp.

Type: Erivan. Loc. typ. Takob.

Long. 2,2 mm. Coloration entièrement d'un brun rougeâtre peu foncé; pubescence formée de soies de longueur moyenne. Tête un peu plus large que longue, aussi large que le pronotum, non ponctuée, ornée entre les yeux de deux petites fossettes profondes, tomenteuses. Lobe frontal très large, transverse, orné d'une dépression qui va en s'approfondissant et en se rétrécissant d'arrière en avant. Tempes nettement plus longues que les yeux, ceux-ci bien développés, saillants. Palpes maxillaires robustes; article 3 à peine moins large que l'article 4; celui-ci trois fois plus long que large, la plus grande largeur située entre le tiers antérieur et le milieu, nettement et régulièrement atténué jusqu'à l'apex. Antennes assez longues; scape et pédicelle une fois et demie plus longs que larges; articles 3, 4 et 5 deux fois plus longs que larges, 6 une fois et demie plus long que large, 7 nettement plus long que large, 9 un peu plus large que les articles précédents, un peu plus long que large, 10 bien plus large, aussi long que large, 11 encore un peu plus large, une fois et demie plus long que large, à peine plus long que les deux articles précédents réunis. Pronotum à peine plus large que long, non ponctué, la plus grande largeur située entre le tiers antérieur et le milieu, nettement atténué en arrière mais subparallèle près des angles postérieurs; fossette médiane bien développée, profonde, non tomenteuse; fossettes latérales plus grandes, profondes, tomenteuses. Elytres réunis nettement plus larges que longs, relativement courts, légèrement ponctués; deux petites fossettes basales sur chaque élytre; strie suturale entière; strie dorsale marquée jusqu'au tiers postérieur, nettement dirigée vers la suture; callosité humérale à peine marquée. Abdomen légèrement plus long que les élytres; premier tergite relativement peu développé, un peu plus de deux fois plus large que long, nettement élargi d'avant en arrière, orné

de deux carénules très courtes séparées par un espace égal au tiers de la largeur basale de ce tergite.

Mâle inconnu.

U.R.S.S. Tadjikistan: Takob près de Stalinabad, 1♀ (Lopatin) sous une pierre, dans un nid de Camponotus fedtschenkoi Mayr.

Cet exemplaire, aimablement communiqué par M. S. M. Khnzorian, est déposé dans les collections de l'Institut zoologique de l'Académie des Sciences de l'Arménie soviétique à Erivan. L'espèce décrite ici est dédiée à M. I. Lopatin, de Stalinabad.

Le genre *Tribatus* compte désormais quatre espèces, qui peuvent être séparées de la façon suivante:

- 1. Disque du pronotum assez nettement ponctué; strie dorsale de l'élytre parallèle à la strie suturale; antennes plus courtes, les articles 4 et 6 à peine plus larges que longs, 5 légèrement plus long que large, 7, 8 et 9 nettement plus larges que longs. Mâle inconnu. Long. 2,0 mm. Crête creticus Reitt.
- 2. Tempes nettement plus longues que les yeux; la plus grande largeur du dernier article des palpes maxillaires située entre le tiers antérieur et le milieu; premier tergite de l'abdomen peu développé, un peu plus de deux fois plus large que long. Mâle inconnu. Long. 2,2 mm. Tadjikistan lopatini n. sp.
- 3. Elytres réunis nettement plus larges que longs, légèrement moins longs que l'abdomen; dernier article des palpes maxillaires un peu plus de trois fois plus long que large; antennes plus allongées, l'article 5 légèrement plus de deux fois plus long que large. Caractères sexuels du mâle: disque du métasternum un peu surélevé, orné dans sa partie postérieure, sur un peu plus de la moitié de sa longueur, d'une dépression légère portant une pubescence serrée, formée de soies couchées assez longues. Long. 1,8 à 1,9 mm. Tadjikistan hauseri Bes.
- Elytres réunis un peu plus larges que longs, nettement plus longs que l'abdomen; dernier article des palpes maxillaires quatre fois plus long que large; antennes moins allongées, l'article 5 une fois et demie à une fois et deux tiers plus long que

large. Caractères sexuels du mâle: partie postérieure médiane du premier tergite un peu surélevée, assez nettement échancrée au milieu de son bord postérieur; deuxième tergite perpendiculaire au premier, orné d'une grande fossette glabre, profonde, qui s'étend du bord antérieur au bord postérieur du tergite. Long. 1,7 à 1.8 mm. Caucase thoracicus Motsch.

Tychus judaeus n. sp.

3 Type: coll. mea. Loc. typ. Jérusalem.

Long. 1,4 mm. Coloration d'un brun rougeâtre foncé, le disque des élytres nettement plus clair; pubescence formée de soies assez longues et de quelques grandes soies. Tête légèrement plus large que longue, nettement moins large que le pronotum. Lobe frontal étroit (0,14 mm dans sa partie la plus large), saillant. Vertex légèrement aplati sur son disque. Yeux bien développés, saillants, plus longs que les tempes. Palpes maxillaires normalement développés. Antennes de longueur movenne; scape une fois et demie plus long que large; pédicelle un peu plus long que large; article 6 un peu plus large que long, 7 à peine plus long que large, 8 nettement plus large que long, 9 bien plus large que les articles du funicule, aussi long que large, 10 encore plus large, nettement plus large que long, 11 un peu plus long que les deux articles précédents réunis. Pronotum un peu plus large que long, la plus grande largeur située au milieu, nettement atténué en arrière. Elytres réunis nettement plus larges que longs; callosité humérale saillante; strie dorsale profonde, marquée jusqu'au milieu de l'élytre. Premier tergite abdominal court (0,16 mm).

Caractères sexuels du mâle. Articles 3, 4 et 5 des antennes nettement renslés, un peu plus longs que larges, 4 légèrement plus large que les articles 3 et 5. Trochanters II armés sur leur bord postérieur d'une épine robuste assez longue, égale à la largeur du trochanter, légèrement arquée. Métasternum orné dans sa partie postérieure d'une dépression peu profonde. Deuxième et troisième sternites abdominaux portant chacun deux petites tousses de soies perpendiculaires aux téguments, assez rapprochées l'une de l'autre.

Edéage (fig. 22). Long. 0,30 mm. Style gauche bien développé, régulièrement atténué de la base à l'apex, assez brusquement coudé dans sa partie basale et dans sa partie apicale, orné sur son bord

interne d'une petite dent. Tubulure distale plutôt grêle, atténuée en pointe à son extrémité, ornée dans sa partie basale d'une petite apophyse dorsale falciforme.

Israël: Jérusalem, 1 & (Madon).

Cette espèce, bien caractérisée par son édéage, prend place près de $Tychus\ dalmatinus\ Reitt.$

Tychus anatolicus n. sp.

♂ Type: coll. mea. Loc. typ. Goek-Dagh.

Long. 1,5 mm. Coloration d'un brun rougeâtre foncé, le disque des élytres nettement plus clair; pubescence formée de soies assez longues et de quelques grandes soies. Tête aussi longue que large, nettement moins large que le pronotum. Lobe frontal étroit (0,15 mm dans sa partie la plus large), saillant. Vertex orné sur son disque d'une dépression allongée très superficielle. Yeux bien développés, saillants, plus longs que les tempes. Palpes maxillaires normalement développés. Antennes de longueur moyenne; scape presque une fois et demie plus long que large; pédicelle à peine plus long que large; articles 6, 7 et 8 nettement plus larges que longs, 9 bien plus large que les articles du funicule, un peu plus large que long, 10 encore plus large, nettement plus large que long, 11 à peine plus long que les deux articles précédents réunis. Pronotum un peu plus large que long, la plus grande largeur située au milieu, nettement atténué en arrière. Elytres réunis nettement plus larges que longs; callosité humérale saillante; strie dorsale profonde, marquée jusqu'au milieu de l'élytre. Premier tergite abdominal court (0.17 mm).

Caractères sexuels du mâle. Articles 3, 4 et 5 des antennes nettement renflés, 3 légèrement plus long que large, 4 et 5 légèrement plus larges que longs, égaux. Trochanters II armés sur leur bord postérieur d'une épine aiguë de longueur moyenne. Métasternum orné dans sa partie postérieure d'une dépression peu profonde. Premier et deuxième sternites abdominaux portant chacun une petite touffe de soies presque perpendiculaires aux téguments.

Edéage (fig. 23). Long. 0,35 mm. Style gauche bien développé, régulièrement atténué de la base à l'apex, grêle, un peu arqué, orné au tiers postérieur de deux petites dents. Tubulure distale

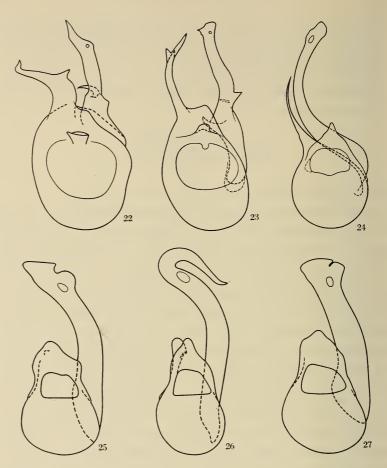


Fig. 22 à 27.

22. Tychus judaeus n. sp., de Jérusalem, édéage, face ventrale. — 23. Tychus anatolicus n. sp., de Goek-Dagh, édéage, face ventrale. — 24. Tychus epiroticus n. sp., de Nisista, édéage, face ventrale. — 25. Tychus sardous n. sp., d'Ozieri, édéage, face ventrale. — 26. Tychus rufopictus Reitt., d'Ozieri, édéage, face ventrale. — 27. Tychus asuniensis n. sp., d'Asuni, édéage, face ventrale.

un peu élargie à son extrémité, ornée dans sa partie basale d'une petite apophyse dorsale falciforme, d'une petite épine dorsale très grêle et d'une dent latérale.

Turquie. Anatolie: Goek-Dagh, 1 & (von Bodemeyer).

Cette espèce est apparentée aux *Tychus monilicornis* Reitt. et creticus Reitt.

Tychus epiroticus n. sp.

3 Type: Vienne. Loc. typ. Nisista. Paratypes: Vienne et coll. mea.

Long. 1,35 à 1,45 mm. Coloration d'un brun rougeâtre foncé; pubescence formée de soies assez longues et de quelques grandes soies. Tête à peine plus longue que large, nettement moins large que le pronotum. Lobe frontal de largeur movenne (0,17 à 0,18 mm dans sa partie la plus large), saillant. Vertex légèrement et régulièrement convexe sur son disque. Yeux bien développés, saillants, à peine plus longs que les tempes. Palpes maxillaires normalement développés. Antennes de longueur movenne; scape une fois et demie plus long que large; pédicelle nettement plus long que large; articles 3 et 5 nettement plus longs que larges, 4 légèrement plus long que large, 6 légèrement ou un peu plus large que long, 7 aussi large ou légèrement plus large que long, 8 transverse, 9 bien plus large que les articles du funicule, un peu plus large que long, 10 encore plus large, nettement plus large que long, 11 un peu plus long que les deux articles précédents réunis. Pronotum un peu plus large que long, la plus grande largeur située au milieu, nettement atténué en arrière. Elytres réunis nettement plus larges que longs; callosité humérale plus ou moins saillante; strie dorsale profonde, dépassant légèrement le milieu de l'élytre. Premier tergite abdominal de longueur movenne (0,18 mm).

Caractères sexuels du mâle. Articles du funicule antennaire simples, non renflés. Trochanters II armés sur leur bord postérieur d'une petite épine aiguë. Métasternum orné dans sa partie postérieure d'une dépression peu profonde.

Edéage (fig. 24). Long. 0,31 à 0,32 mm. Style gauche peu développé, très grêle, atténué de la base à l'apex en pointe aiguë, légèrement arqué. Tubulure distale grande, relativement grêle, nettement arquée, légèrement dilatée dans sa partie apicale.

Grèce. Epire: Nisista, dans la chaîne du Xerovuni, 4 33 (Beier) entre 700 et 800 m d'altitude en compagnie des *Tychus rufus* Motsch. et *pullus* Kiesw.

Cette espèce est nettement apparentée, par son édéage, à Tychus angulifer Reitt.

Tychus sardous n. sp.

3 Type: coll. mea. Loc. typ. Ozieri. Paratype: Museum Frey.

Long. 1,35 à 1,4 mm. Coloration d'un brun rougeâtre foncé, les élytres nettement plus clairs; pubescence formée de soies de longueur movenne et de quelques grandes soies. Tête aussi longue que large, un peu moins large que le pronotum. Lobe frontal étroit (0,15 mm dans sa partie la plus large), saillant. Vertex orné sur son disque d'une dépression allongée très superficielle. Yeux bien développés, saillants, à peine plus longs que les tempes. Palpes maxillaires normalement développés. Antennes de longueur movenne; scape une fois et deux tiers plus long que large; pédicelle nettement plus long que large; articles 3, 4 et 7 nettement plus longs que larges, 5 une fois et demie plus long que large, 6 un peu plus long que large, 8 nettement plus large que long, 9 bien plus large que les articles du funicule, légèrement plus large que long, 10 encore plus large, nettement plus large que long, 11 un peu plus long que les deux articles précédents réunis. Pronotum à peine plus large que long, la plus grande largeur située au milieu, nettement atténué en arrière. Elytres réunis nettement plus larges que longs; callosité humérale saillante; strie dorsale profonde. dépassant légèrement le milieu de l'élytre. Premier tergite abdominal court (0,14 mm).

Caractères sexuels du mâle. Articles du funicule antennaire simples, non renflés. Bord postérieur des trochanters II nettement anguleux. Métasternum orné dans sa partie postérieure d'une dépression peu profonde.

Edéage (fig. 25). Long. 0,25 mm. Style gauche complètement atrophié. Tubulure distale assez robuste, légèrement arquée, un peu élargie dans sa partie apicale, celle-ci étranglée sur son bord externe par une échancrure profonde.

Italie. Sardaigne: 1 & (Lostia) sans indication plus précise; Ozieri, 1 & (Dodero).

Cette espèce diffère de *Tychus rufopictus* Reitt., avec lequel elle est étroitement apparentée, par les articles antennaires 5, 6 et 7 plus allongés et par l'édéage. Celui-ci présente chez *rufopictus* (fig. 26; long. 0,29 mm) une tubulure distale dont la partie apicale est brusquement recourbée et régulièrement atténuée en pointe.

Tychus asuniensis n. sp.

Tychus asuniensis Reitter i. l.

o Type: coll. Binaghi. Loc. typ. Asuni. Paratypes: Budapest, coll. Binaghi et coll. mea.

Long. 1,4 à 1,5 mm. Diffère de sardous par le lobe frontal légèrement plus large (0,16 mm), par la dépression du vertex plus profonde, par le pronotum un peu plus large que long, par la callosité humérale des élytres effacée, par le premier tergite abdominal un peu plus long (0,16 à 0,17 mm), par les trochanters II du mâle armés sur leur bord postérieur d'une petite dent aiguë et par l'édéage. Celui-ci (fig. 27; long. 0,26 à 0,27 mm) présente une tubulure distale robuste, très légèrement arquée, nettement élargie à l'apex, ce dernier orné d'une petite fente étroite.

I t a l i e . Sardaigne: Asuni, 5 33 4 99 (Krausse).

Les *Tychus sardous* et *asuniensis* sont restés confondus jusqu'à ce jour avec l'espèce *rufopictus* Reitt. C'est d'ailleurs sous le nom de *rufopictus* que Jeannel (1950: 338, fig. 141 d) a figuré l'édéage de *sardous*.

Pselaphogenius neapolitanus n. sp.

♂ Type: Museum Frey. Loc. typ. Mte S. Angelo. Paratypes: Museum Frey, coll. Binaglii et coll. mea.

Long. 1,85 à 2,05 mm. Diffère de *P. aspromontanus* Reitt. par les téguments du disque et de la base du pronotum généralement nettement chagrinés, par les fossettes latérales du pronotum bien plus profondes, par le dernier tergite abdominal de la femelle non relevé à son extrémité en pointe saillante, par le métasternum du mâle orné d'une saillie conique peu élevée dont le sommet est situé légèrement en arrière du milieu du métasternum (cette saillie conique nettement plus élevée chez *aspromontanus*, son sommet situé légèrement en avant du milieu du métasternum), enfin par l'édéage plus court, plus ramassé dans toutes ses parties. Cet organe (fig. 28 et 29; long. 0,40 à 0,41 mm) diffère en outre de celui d'aspromontanus (fig. 30 et 31; long. 0,45 à 0,47 mm) par la forme des styles et des apophyses latérales insérées près de la capsule basale.

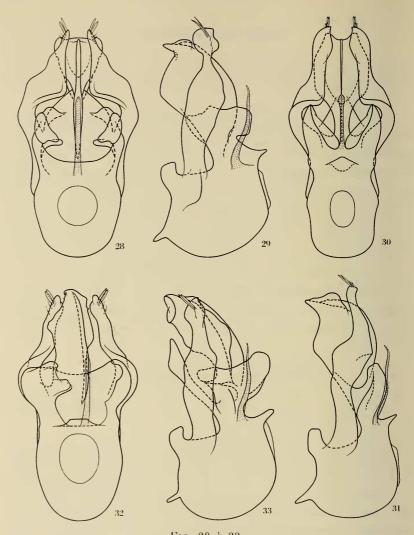


Fig. 28 à 33.

28. Pselaphogenius neapolitanus n. sp., du Mte S. Angelo, édéage, face dorsale. — 29. Id., face latérale. — 30. Pselaphogenius aspromontanus Reitt., de Sta. Eufemia d'Aspromonte, édéage, face dorsale. — 31. Id., face latérale. — 32. Pselaphogenius lucanicus n. sp., de Latronico, édéage, face dorsale. — 33. Id., face latérale.

Italie. Campanie: Mte S. Angelo, 3 ♂ 3 ♀♀ (Paganetti); S. Biase près de Vallo della Lucania, 1 ♂ 2 ♀♀ (Solari); Laurito près de Vallo della Lucania, 2 ♂ ♂ (Solari).

Les Pselaphogenius neapolitanus et aspromontanus, confondus jusqu'à ce jour, sont étroitement apparentés. Le second est localisé dans l'extrémité méridionale de la Calabre; je le connais de Sta. Eufemia d'Aspromonte (Paganetti) (types) et de Serra S. Bruno (Fiori).

Pselaphogenius lucanicus n. sp.

3 Type: coll. Binaghi. Loc. typ. Latronico. Paratype: coll. mea.

Long. 1,95 mm. Diffère de *P. aspromontanus* Reitt. par les téguments du pronotum légèrement alutacés, par les fossettes latérales du pronotum bien plus profondes, par la carène humérale des élytres un peu mieux marquée, par le dernier tergite abdominal de la femelle non relevé à son extrémité en pointe saillante, par le métasternum du mâle orné d'une saillie conique peu élevée dont le sommet est situé au milieu du métasternum, enfin par l'édéage. Celui-ci (fig. 32 et 33; long. 0,42 mm) est bien caractérisé par l'assymétrie de toute la partie située dans le prolongement de la capsule basale, par la présence d'une lame ventrale bien développée, presque symétrique, légèrement inclinée à gauche, enfin par la forme des styles.

Italie. Lucanie: Latronico, $1 \circlearrowleft 1 \circlearrowleft$ (Andreini). C'est vraisemblablement à cette espèce qu'appartiennent les $2 \circlearrowleft$ de Lagonegro en Lucànie (Andreini) de la collection Dodero.

Pselaphogenius lucanicus ressemble étrangement, par sa morphologie générale et ses caractères sexuels, à neapolitanus; mais il diffère cependant de toutes les espèces du groupe de fiorii (fiorii Raffr., conosternum Holdh., peloritanus Holdh., calabrus Reitt., aspromontanus Reitt. et neapolitanus m.), auquel il appartient incontestablement, par la présence d'une lame ventrale à l'édéage et par l'assymétrie partielle de celui-ci.

Euplectus bescidicus Reitt. et bohemicus Mach.

Les Euplectus bescidicus Reitter (1881: 524. ! & Type: Paris. Loc. typ. Moravie) et bohemicus Machulka (1930: 45. Nom. nov. pro bescidicus Raffray, 1910: 207, pl. 5, fig. 20, nec Reitter) ne forment qu'une seule et même espèce. Les différences relevées par

MACHULKA ne sont pas dues à la présence de deux espèces distinctes mais à la précision plus ou moins grande des descriptions. REITTER et RAFFRAY ont en effet étudié les mêmes exemplaires et ceux-ci (1 3 de « Moravie » et 4 33 d'« Europe orientale »), conservés dans la collection Raffray, sont rigoureusement identiques.

Machulka ne devait pas très bien savoir quel était le véritable Euplectus bescidicus Reitt. puisqu'il a identifié sous ce nom, à des époques différentes, des exemplaires appartenant aux espèces infirmus Raffr., decipiens Raffr., sparsus m. et bescidicus Reitt.! C'est à cette dernière qu'appartiennent également les Euplectus bohemicus déterminés par Machulka.

Euplectus bescidicus Reitt. est largement répandu tout en étant fort rare. Seuls les mâles dont j'ai pu étudier l'édéage, pour éviter toute erreur d'identification, figurent dans la liste donnée ici.

Grande-Bretagne. Chester: Arden Hall, 2 33 (Potter et Britten). — France. Côte-d'Or: Esbarres, 1 3 (Barbier). — Suisse. Vaud: Allaman, 1 3 (Besuchet). — Allemagne. Schleswig-Holstein: Deutsch-Nienhof, 2 33 (Weber). — Autriche. Tyrol: Kufstein, 1 3 (Pechlaner). Basse-Autriche: Kaltenleutgeben près de Vienne, 1 3. Burgenland: Leitha Gebirge près de Winden, 1 3 (Besuchet). — Tchécoslovaquie. Moravie, sans indication plus précise, 1 3 (Reitter); Uhersky Brod, 1 3 (von Wanka); Tešin, 2 33 (von Wanka). Slovaquie: Oružin, 1 3 (Machulka); Tahanovce, 1 3 (Machulka); Kosiče, 1 3 (Machulka). — Yougoslavie. Slovénie: Pohorje = Bacher Gebirge, 1 3 (Diener). — Roumanie. Banat: Mont Sarco, 1 3 (Breit). Valachie: Azuga, 1 3.

Bryaxis allobrox Croiss.

Le type unique de B. allobrox Croissandeau (1891: 139.! & Type: coll. Pic, Paris. Loc. typ. Annecy) est en trop mauvais état de conservation pour qu'il soit possible d'extraire et d'étudier son édéage. La conformation des antennes, en particulier la dépression basale de la face interne du scape et la saillie basale de la face ventrale du pédicelle, le lobe frontal relativement étroit (0,13 mm), la faible largeur du pronotum (0,32 mm) et les tibias I à peine échancrés permettent cependant facilement de l'identifier à Bryaxis pyrenaeus Saulcy.

Les Bryaxis pyrenaeus Saulcy = allobrox Croiss. et scherleri m. = allobrox Jeann. (cf. p. 421) ne sont nullement apparentés malgré quelques ressemblances, superficielles d'ailleurs.

Bryaxis collaris Baudi, germanus Reitt. et foemineus Fiori

B. germanus serait, d'après Machulka (in Horion, 1949: 299), une sous-espèce ou une variété de B. collaris et non pas un synonyme. Tous les exemplaires que j'ai étudiés sont identiques, qu'ils appartiennent à la faune allemande, suisse, française ou italienne. D'autre part le seul exemplaire connu de la forme mâle foemineus de B. collaris est en réalité une femelle de cette même espèce!

En résumé, Bryaxis collaris Baudi (1859: 341. & Type? Loc. typ. Alpes-Maritimes) = manueli Sharp (1874: 82.! & Type: Londres. Loc. typ. Albertville) = germanus Reitter (1882: 84. & Type: Paris. Loc. typ. Stuttgart) = foemineus Fiori (1904: 237.! & Type: Univ. Humboldt Berlin. Loc. typ. Vallombrosa).

Bryaxis picteti Tourn., atavicus Fiori et meridionalis Mach.

Chez Bryaxis picteti Tournier (1859: XCVIII.! & Type: Paris. Loc. typ. Peney près de Genève), les tibias I des mâles présentent sur leur bord interne, au quart apical, une petite échancrure bien marquée. Celle-ci ferait défaut chez l'aberration atavicus Fiori (1905 a: 12. ! & Type: Univ. Humboldt Berlin. Loc. typ. Nava); les trois mâles de la collection Fiori classés sous ce nom présentent en réalité tous trois la petite échancrure en question.

J'ai déjà montré (1955: 274) que Bryaxis incertulus Machulka (1932: 129. & Type: Prague. Loc. typ. Bolzano) tombe dans la synonymie de picteti mais que sa sous-espèce meridionalis Machulka (1932: 130. & Type: Prague. Loc. typ. Aspromonte) mérite d'être conservée. Tel n'est pas l'avis de Meggiolaro (1960 a: 81). Les mâles de Calabre diffèrent pourtant nettement de ceux des environs de Genève:

B. picteti picteti Tourn.

Taille plus petite, plus grèle. Longueur totale : 1,15 à 1,25 mm. Largeur du lobe fronB. picteti meridionalis Mach.

Taille plus grande, plus robuste. Longueur totale: 1,25 à 1,35 mm. Largeur du lobe frontal: 0,13 à 0,14 mm. Largeur de la tête: 0,26 à 0,28 mm. Largeur du pronotum: 0,29 à 0,32 mm.

Scape très renflé, aussi long ou légèrement plus long que large, le tubercule de la face interne peu saillant.

Pédicelle aussi long ou à peine plus long que large, presque sphérique.

Longueur de l'édéage: 0,21 à 0,22 mm.

tal: 0.14 à 0.15 mm. Largeur de la tête: 0.29 à 0.30 mm. Largeur du pronotum: 0.32 à 0.34 mm.

Scape moins renslé, un peu ou nettement plus long que large, le tubercule de la face interne assez saillant.

Pédicelle un peu ou nettement plus long que large, ovalaire.

Longueur de l'édéage: 0,23 à 0,24 mm.

Les mâles des régions intermédiaires sont moins franchement caractérisés; mais il est cependant possible de les identifier en se basant sur la forme du scape et du pédicelle. D'après le matériel que j'ai pu réunir, il semble que tous les exemplaires des Alpes françaises et italiennes appartiennent à B. picteti picteti Tourn. (= marthae Reitt. = alpinus Rey = atavicus Fiori = incertulus Mach.) et que tous les exemplaires des Apennins, et non pas seulement ceux de Calabre, appartiennent à B. picteti meridionalis Mach. (= meridionalis ab. punctatus Mach.).

Bryaxis porsenna f. heteromorphus Fiori et mimus f. ticinensis Bes.

J'ai déjà montré (1958: 894) l'identité des Bryaxis porsenna Reitt. et mimus Dod. Les mâles homéomorphes heteromorphus Fiori (1900: 97. ! & Type: Univ. Humboldt Berlin. Loc. typ. Paderno près de Bologne) et ticinensis Besuchet (1954: 436. ! & Type: coll. mea. Loc. typ. Mte Generoso) sont également rigoureusement semblables. L'espèce porsenna et sa forme heteromorphus sont assez largement répandues dans la péninsule italienne, du Tessin méridional et des environs de Gènes jusqu'à Naples.

Trissemus niloticus Motsch., aegyptiacus Motsch., fulviventris Saulcy et halfensis Megg.

Les Trissemus niloticus Motschoulsky (1851: 492. Type: Moscou. Loc. typ. Egypte) et aegyptiacus Motschoulsky (1851:

492. Type: Moscou. Loc. typ. Egypte), synonymes pour Reitter (1881: 475), Raffray (1911: 96) et Jeannel (1956: 119), appartiennent en réalité à deux espèces bien distinctes. Les diagnoses originales sont certes assez sommaires mais les données concernant la taille de ces deux espèces permettent de les séparer très facilement.

J'ai trouvé dans la collection Clemens Müller (Zoologische Sammlung des Bayerischen Staates à Munich) une petite série de Trissemus niloticus et aegyptiacus d'Egypte correctement identifiés par rapport aux descriptions originales et identiques aux exemplaires de même nom de la collection Victor de Motschoulsky (Musée zoologique de l'Université de Moscou) dont j'ai pu obtenir quelques renseignements très précis grâce à l'obligeance du Professeur M. S. Ghilarov. Il résulte de l'étude de ces exemplaires que de Saulcy (1876: 88), puis Reitter (1881: 475) et Jeannel (1956: 118, 119) décrivent sous le nom de niloticus l'espèce aegyptiacus Motsch. et que les Trissemus fulviventris Saulcy (1876: 89. ! & Type: Londres. Loc. typ. Maroc?), que j'ai moi-même redécrit (1962: 361) et halfensis Meggiolaro (1960 b: 341. ! & Type: Milan. Loc. typ. W. Halfa) ne diffèrent en rien de l'espèce niloticus Motsch.

En résumé, Trissemus niloticus Motsch. = fulviventris Saulcy = halfensis Megg. et Trissemus aegyptiacus Motsch. = niloticus auct.

Les différences séparant ces deux espèces sont présentées dans le tableau ci-dessous.

T. niloticus Motsch.

Long. 1,55 à 1,8 mm.

Article 7 des antennes à peine plus long que large, 8, 9 et 10 transverses chez le 3, très nettement plus larges que longs chez la \$\bigsip\$, 11 plus grand et un peu aplati sur la base de son bord interne chez le \$\frac{1}{2}\$, un peu plus long que les quatre articles précédents réunis, normalement développé chez la \$\bigsip\$, presque aussi long que les quatre articles précédents réunis.

T. aegyptiacus Motsch.

Long. 1,3 à 1,4 mm.

Article 7 des antennes un peu plus long que large, 8 légèrement plus large que long, 9 aussi long que large, 10 un peu plus large que long, 11 aussi long que les trois articles précédents réunis.

Elytres réunis nettement plus larges que longs.

Premier tergite subparallèle ou légèrement atténué d'avant en arrière, ses carénules ne dépassant pas le tiers antérieur de sa longueur, séparées à la base par un espace égal approximativement au tiers de la largeur basale de ce tergite.

Bord postérieur des trochanters II orné chez le 3 d'une petite épine grêle.

Edéage (fig. 34): long. 0,40 à 0,43 mm.

Egypte, Nubie, Maroc.

Elytres réunis un peu plus larges que longs.

Premier tergite distinctement atténué d'avant en arrière, ses carénules atteignant presque le milieu de sa longueur, séparées à la base par un espace égal au septième ou au huitième de la largeur basale de ce tergite.

Bord postérieur des trochanters I orné chez le 3 d'une dent très petite; trochanters II ornés chez le 3, à la base de leur bord postérieur, d'une épine grêle assez grande.

Edéage (fig. 35): long. 0,32 à 0,33 mm.

Egypte.

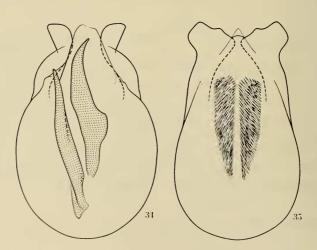


Fig. 34 et 35.

34. Trissemus nitoticus Motsch., d'Egypte, édéage, face dorsale. — 35. Trissemus aegyptiacus Motsch., d'Egypte, édéage, face dorsale.

Trissemus antennatus Aubé, serricornis Schmidt, caucasicus Saulcy et balcanicus Kar.

Trissemus antennatus présente, comme l'a montré Karaman (1960: 332, 339), deux races bien distinctes; celles-ci ne sont pas seulement caractérisées par l'armature du sac interne de l'édéage mais également par le développement plus ou moins grand des articles antennaires 10 et 11 des mâles. Or c'est précisément en raison de ces différences que de Saulcy (1876: 94) a séparé sous le nom de caucasicus un mâle du Caucase.

Me référant d'une part aux descriptions originales et aux localités typiques de tous les noms proposés, connaissant d'autre part la répartition des deux races en question grâce à l'étude d'un matériel important, je peux établir que T. antennatus antennatus Aubé (1833: 31. & Type: Paris. Loc. typ. environs de Paris) = serratus Gredler (1863: 131. & Type: Bolzano. Loc. typ. environs de Bolzano) et que T. antennatus serricornis Schmidt (1838: 5. & Type: Prague. Loc. typ. Trébizonde) = caucasicus Saulcy (1876: 94. & Type: Paris? Loc. typ. Caucase) = atricolor Reitter (1905: 209. Type? Loc. typ. Jablanica) = balcanicus Karaman (1960: 332, 339. Type non désigné). Les deux races de cette espèce doivent donc être nommées antennatus s. str. et serricornis Schmidt. Les différences qui les caractérisent sont présentées dans le tableau ci-dessous; elles n'intéressent que les mâles, les femelles étant identiques.

T. antennatus antennatus Aubé

Article 10 des antennes légèrement ou nettement plus long que large, un peu plus large que le dernier article, celui-ci deux fois plus long que large.

Armature du sac interne de l'édéage formée de trois épines robustes bien chitinisées.

T. antennatus serricornis Schmidt

Article 10 des antennes légèrement plus large ou aussi large que le dernier article, celui-ci une fois et demie plus long que large.

Armature du sac interne de l'édéage formée de quatre épines robustes bien chitinisées.

Sud de l'Allemagne, Suisse, France, Corse, île d'Elbe, toute l'Italie. Partie orientale de l'Autriche, Hongrie, Yougoslavie, Albanie, Grèce, Turquie, Caucase occidental.

Fagniezia impressa puncticollis Fiori

Fiori (1905 b: 271) constate que le pronotum des Reichenbachia impressa de Bevagna en Ombrie est absolument lisse tandis que celui des exemplaires d'Emilie et de Vénétie est toujours plus ou moins ponctué; il juge nécessaire de créer pour ces derniers la variété puncticollis (! & Type: Univ. Humboldt Berlin. Loc. typ. Galliera). Mais l'auteur confond sous le nom d'impressa, comme j'ai pu m'en rendre compte en étudiant sa collection, deux Psélaphides bien distincts, classés aujourd'hui dans deux genres différents, Trissemus olivieri Raffr. et Fagniezia impressa Panz. Par suite de cette erreur, puncticollis n'est qu'un synonyme d'impressa.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- Aubé, C. 1833. Pselaphiorum monographia. Mag. Zool. Paris 3, 71 pp. Baudi di Selve, F. 1859. Bythinus collaris nov. spec. Berl. Ent. Z. III: 341-342.
- Besuchet, C. 1954. Arcopagus mimus Dod. Description de la femelle et d'une variété nouvelle. Mitt. schweiz. ent. Ges. 27: 435-436.
 - 1955. Arcopagus picteti Tourn. et kriigeri Mach. Ibid. 28: 274-278.
 - 1958. Coleoptera Pselaphidae et Scydmaenidae. Rev. suisse Zool. Genève 65: 891-919.
 - 1962. Contribution à l'étude des Psélaphides du Maroc. Mitt. schweiz. ent. Ges. 34: 333-371.
- Brenske, E. und Reitter, E. 1884. Neuer Beitrag zur Käferfauna Griechenlands. Deutsch. ent. Z. 28: 17-100.
- Croissandeau, J. 1891. Etude sur les Bythinus gallo-rhénans et corses et description de plusieurs espèces nouvelles. Le Coléoptèriste: 130-144.
- Fiori, A. 1900. Dimorfismo maschile in alcune specie del Gen. Bythinus. Atti Soc. Nat. Modena, Ser. IV, Vol. I: 97-100.
 - 1904. Ancora sui caratteri sessuali secondarii di alcuni Coleotteri. Riv. Col. Ital. II: 233-254.
 - 1905a. Correzioni ed aggiunte al mio precedente articolo sui Bythinus. Ibid. III: 41-42.

Fiori, A. 1905b. Sull'importanza della scultura, quale carattere diagnostico nella classificazione dei Bythinus ed altri Pselaphidi. Nat. Siciliano 12, XVII: 269-272.

Gredler, V. M. 1863. Die Käfer von Tirol. Bozen, 491 pp.

Horion, A. 1949. Faunistik der mitteleuropäischen Käfer. II. Frankfurt am Main, 388 pp.

Jeannel, R. 1950. Coléoptères Psélaphides. Faune Fr. 53, 421 pp.

— 1956. Les Psélaphides de l'Afrique du Nord. Mém. Mus. Hist. nat. Paris. Sér. A, 14, 233 pp.

Karaman, Z. 1960. Die Batrisinen und Brachyglutinen der Balkanhalbinsel. Jb. land. forstw. Fak. Univ. Skopje 13: 317-343.

Machulka, V. 1930. Eine synonymische Studie über Euplectus bescidicus. Ent. Nachrichtenblatt, Troppan IV: 44-45.

— 1932. Eine Studie über den Bythinus Picteti Tournier. Wien. ent. Ztg. 49: 126-130.

Meggiolaro, G. 1960a. Ricerche coleotterologiche sul litorale ionico della Puglia, Lucania e Calabria. IV. Coleoptera Pselaphidae. Boll. Soc. ent. ital. 90: 80-94.

— 1960b. Descrizione di due nuovi Pselaphidae del Sudan. Atti Soc. ital. Milano 99: 339-343.

Motschoulsky, V. de. 1851. Enumération de nouvelles espèces de Coléoptères. Bull. Soc. Nat. Moscou 24, II: 479-511.

RAFFRAY, A. 1910. Revision des Euplectus paléarctiques. Ann. Soc. ent. Fr. 79: 179-264.

— 1911. Pselaphidae. Coleopterorum Catalogus 27. Berlin, 222 pp. Reitter, E. 1881. Bestimmungstabellen der europäischen Coleopteren. V. Paussidae, Clavigeridae, Pselaphidae und Scydmaenidae.

Verh. zool.-bot. Ges. Wien 31: 443-593.

2, erste Lieferung. Berlin, 198 pp.

— 1884. Restimmungstabellen der europäischen Coleopteren. X. Nachtrag zu dem V. Theile, enthaltend: Clavigeridae, Pselaphidae und Scydmaenidae. Verh. zool.-bot. Ges. Wien 34: 59-94.

1882. Naturgeschichte der Insekten Deutschlands, Coleoptera III,

— 1905. Über die paläarktischen Coleopteren-Arten der Gattung Reichenbachia s. str. Deutsch. ent. Z.: 206-210.

Saulcy, F. de. 1876. Species des Paussides, Clavigérides, Psélaphides et Scydménides de l'Europe et des pays circonvoisins. Bull. Soc. Hist. nat. Metz (2) 14: 25-100.

Schmidt, H. M. 1838. Beytrag zu einer Monographie der Pselaphen, enthaltend neue Species aus Asien. Prag, 16 pp.

Sharp, D. 1874. Descriptions of two new genera and some new species of Pselaphidae. Ent. mon. Mag. London 11: 79-84.

TOURNIER, H. 1859. Bythinus Pictetii. Bull. Soc. ent. Fr. (3) VII: XCVIII.